



[Accueil](#) > [MESSAGES A LIRE](#) - > ANAËL

ANAËL

ANAËL-12 avril 2012

Je suis ANAËL, Archange. Bien aimés Enfants de la Liberté, que la grâce s'établisse en nous. Je viens, en quelque sorte, prendre la suite de celui qui s'est exprimé, afin de donner réponse à toute question concernant cela ou toute autre chose qu'il vous apparaît utile de poser. Je vous écoute.

Question : vous avez un jour cité l'expression «Gabor Naor Ka» signifiant en langage syllabaire originel «la Lumière authentique, celle de La Source». Le prononcer peut-il nous servir vibratoirement ?

La Lumière est tout ce qui est et ce qui n'est pas. La Vibration de cette expression est bien au-delà du langage. Elle découle directement du premier Souffle primordial et du dernier Souffle ultime, dans lequel tout s'inscrit et tout s'écrit. Il n'est pas plus utile de nourrir une quelconque compréhension. Tout est Un. Nous sommes Absolus. Aucun relatif ne peut subsister au-delà d'un temps particulier. L'expression est celle du Souffle originel. Elle est la nature même du Tout, l'essence même de ce que vous nommeriez le rien. De la même façon que l'Absolu est au-delà de tout, comme de toute représentation, cette expression vous invite à être l'Enfant Libéré, l'Enfant de la Liberté, celui de la Loi de Un. Vous êtes l'Amour. Voilà ce que dit cette Vibration. Rejoignant au-delà de toute falsification : « au commencement était le Verbe ». Ma présence et votre présence, comme vous le vivez, participent de l'Onde de Vie, du Don de la grâce, en chaque mot que je prononce et en chaque mot que vous écoutez.

Question : UN AMI a dit qu'il convenait de regarder au-delà de ce qui nous est donné à voir. Pourriez-vous développer ?

Le voir dont il a été fait état n'est pas un sens, ni une fonction. Le voir sera toujours une projection, d'une manière ou d'une autre, de quelque chose. Voir au-delà de ce qui est donné à voir est donc concevoir qu'il y a autre chose. Cet autre chose n'apparaît que quand vous décidez de voir, effectivement après, de ne pas vous arrêter à ce qui est donné et qui a été projeté. C'est une invitation à abolir la projection elle-même, à retourner, en quelque sorte, le regard, faire que ce regard ne soit plus rempli d'une demande de sens ou d'une demande de compréhension ou d'une demande de comparaison. Le regard devient, là aussi, neutralité. Ce regard, qui est donc un retour en soi, vous invite à regarder derrière l'apparence, vous invite, là aussi, à une forme de Transcendance, vous demandant de laisser venir ce qui est ainsi projeté. En laissant venir à vous ce qui est vu, vous dépassez tout jugement, toute appréciation. Vous dépassez vraiment le fait de voir. Il y a donc un changement, si l'on peut dire, de sens, vous faisant passer de la projection à l'introjection. Cela est rendu possible dès l'instant où vous êtes installé dans la Vibration du Hic et Nunc car, à ce moment-là, ce qui est donné à voir ne va plus dans le même sens. Il y a donc, en quelque sorte, une forme de restitution à l'origine, passant de la projection à l'introjection, vous faisant découvrir que ne peut être vu ou regardé que ce qui est déjà présent, avant toute projection en vous. Cette Transcendance transcende ce qui est vu habituellement, donnant à voir, non plus un objet, une personne ou une situation, mais ce qui les sous-tend, de la même façon. Tout devient Vivant. Ce que vous voyez, à ce moment-là, n'est plus le décor, mais simplement la Vie. Il en est exactement de même pour tout ce que vous nommez sens. Le sens n'est que ce qui est destiné à vous donner à percevoir ce qui semble se trouver à l'extérieur de votre forme. De la même façon qu'a existé, sur cette Terre, certains Yogas du Son, il est un moment où il faut dépasser le son. Il en est ainsi pour chaque sens. L'objet que vous touchez avec la main vous apparaît par le sens du toucher, bien évidemment, comme extérieur,

donnant là aussi à percevoir des caractéristiques. Si vous apprenez à toucher au-delà de ce qui est touché, apparaissent des perceptions énergétiques, Vibratoires et, en un stade plus prononcé, vous donnent à percevoir l'objet, la chose ou la personne avant même qu'il ne soit né, façonné ou créé. Ainsi en est-il pour chaque sens qui vous sont accessibles depuis ce corps.

Question : comment allier la gratitude pour ce que l'on reçoit et le fait de savoir qu'il n'y a rien qui donne et rien qui reçoit ?

Tout simplement en étant ce que tu Es. Dès l'instant où la grâce devient ta Demeure, il ne peut être utile, ni nécessaire, de projeter une quelconque grâce. Tu deviens la gratitude elle-même. Il y a, dans cette demande, l'Amour à émettre envers ce qui te semble encore extérieur à toi-même. Si tu rends grâce et exprime une gratitude, tourne-là vers toi, car nous sommes, de manière indélébile, en toi, bien au-delà de cette forme et de cette limite. L'invitation qui vous est formée et proposée par l'Onde de Vie et le Manteau Bleu de la grâce est, effectivement, ce mot qui revient sans arrêt : «au-delà». Mais l'au-delà n'est pas un ailleurs, n'est pas dans un autre temps, ni dans une autre vie. Il est inscrit dans cet instant. Il n'y a pas d'au-delà tel que le sens commun peut l'entendre. Souvent l'homme fait référence à l'au-delà comme ce qui est extérieur, dans une après-vie, quand ce corps et cette forme n'est plus. Aujourd'hui, l'Onde de Vie vous invite à Être l'au-delà, Ici et Maintenant.

Question : l'espace d'un instant j'ai douté très fort de l'existence de la pensée, ressentant à ce moment précis un grand vertige m'emmenant très loin. Par peur de la folie, j'ai tout contrôlé. Si je m'étais abandonnée à ce mouvement, aurais-je rencontré l'Absolu ou la folie ?

L'Absolu s'est présenté. Ce qui restait d'observateur, de Je ou de Soi, a pris peur. Mais prendre la peur te fait donc, déjà, saisir que tu as pris quelque chose que tu dois rendre, parce que la peur ne t'appartient pas. Le vertige n'est que la traduction de la peur. Le vertige ne traduit, en définitive, que la résistance à la perte de l'illusoire et de l'éphémère. C'est dans cet instant-là qu'il ne faut pas prendre peur, mais bien réaliser l'Abandon du Soi. C'est à cela que t'invite et te réinvitera l'expérience. La peur n'est, en définitive, au travers de ce vertige, que l'expression d'une projection. Elle n'a aucune consistance, aucune réalité. Comme le disait UN AMI : regarde passer, dépasse, sois Transparent, n'arrête pas et ne retiens pas, ne prends rien, ne fais rien.

Question : y a-t-il une limite au laisser-faire ou faut-il plonger complètement dedans ?

Tout dépend de qui prononce cette phrase. À toi, donc, de déterminer de quel espace et de quelle réalité se vit, en toi, cette phrase. Rappelle-toi simplement, comme l'a dit le Yoga de l'Éternité, que dès l'instant où tu acceptes de ne rien faire, cela n'empêche pas la personne de faire ce qui est à faire dans sa vie. Ce n'est pas le même regard. Ce n'est pas la même chose qui fait ou qui ne fait pas. Une partie fait, l'autre ne fait pas. La partie qui fait est l'ego. Laisse-le faire : tu n'es pas ce qui fait. Tu peux très bien, du point de vue du Soi ou de l'Absolu, ne rien faire, alors que la personne que tu habites fait n'importe quoi, une activité quelconque. Le rien faire et l'immobilité du Yoga de l'Éternité ne sont pas une invitation à se laisser faire par l'ego, mais bien plus, là aussi, un facteur te conduisant, peut-être, à la Transcendance.

Question : quelle est la différence entre les Enfants de la Loi de Un et les Enfants de Bélial ? Ces derniers sont-ils touchés de la même façon par l'Onde de Vie ?

Les Enfants de Bélial sont ceux qui veulent maintenir la division et la séparation. Les Enfants de Un sont les Enfants Libérés et les Enfants de la Liberté. Les Enfants de Bélial revendiquent le libre-arbitre, le fait d'exister en dehors de toute Source et de toute Unité, ce qui, bien sûr, est strictement impossible. Ils sont aussi les Enfants de la Loi de Un mais pour un autre temps.

Question : rêver, en ayant conscience que l'on rêve, peut-il être un chemin vers l'Absolu ?

Non, aucunement. Cela peut être une voie d'abord du Soi. Mais l'Absolu n'est pas plus le rêve que le rêveur.

Question : y a-t-il une relation entre le sommeil profond et l'Absolu ?

Oui. Le sommeil profond vous permet d'être Absolu. Car qui est présent ? Qui voit le monde ? Qui voit la personne que tu es ? Dans le sommeil profond, le sens même de la notion d'existence n'existe pas. Il n'y a plus rien. Ce néant, vécu comme la perception ou la non-perception, du monde comme de la personne, est donc non conscient et Absolu.

Question : lorsque le mental s'apaise, puis se met au repos, je passe dans un état d'absence de conscience. À quoi correspond cet état ? Est-ce un processus inachevé ou bien une finalité et est-ce cela sortir de l'observateur et devenir l'expérience ?

Oui. Cela peut être tout à fait dit comme ça. Il te reste juste à reconsidérer la proposition que quelque chose est inachevé. Rappelle-toi : l'Absolu Est. Il n'y a ni chemin, ni distance, ni séparation, ni but. Tu l'Es, car tu y Es.

Question : peut-on passer la Porte Étroite pendant une phase de sommeil profond ?

Cela, c'est à toi de voir au réveil. Es-tu établi dans la Transparence ? Es-tu établi dans la neutralité et dans la spontanéité ? Es-tu affecté ou non affecté par ce qui passe ? La réponse est là.

Question : le Double va-t-il continuer à se présenter encore ?

Il sera de plus en plus proche, dans la Conscience, comme en d'autres moments, et en d'autres états.

Question : s'entendre appeler par son prénom par Marie est une approche de l'Absolu ?

Oui. Cela est une approche à répondre à l'Appel de Marie. À un moment donné, cet Appel te fera vivre bien plus que l'Appel. Cela est une invitation à être propre Créatrice de toi-même, dans l'Absolu.

Question : notre corps reflète-t-il les tremblements de terre qui ont lieu en ce moment ?

Cela est entièrement superposable. Ce qui se passe sur Terre et dans cette Terre se passe sur votre corps et dans votre corps. Au-delà de l'analogie et de la similitude, c'est très exactement la même Vérité.

Question : le terme «au-delà» a-t-il une similitude avec « l'eau de là », dans le sens de « ici » ?

Oui. Cela vous fait passer du sens de la prononciation de ce qui est intelligible, dans le mental, à ce qui est effectivement le sens premier : l'eau de là. L'eau de là est l'eau fécondée par le Feu et l'Eau fécondant le Feu. Alchimie du Ciel et de la Terre. Alchimie du Supramental et de l'Onde de Vie. Ultime séquence du Mariage mystique. L'eau et le Feu primordial. Lune / Soleil. Masculin / Féminin. Le Double. L'au-delà n'est plus là-bas. Il est ici. Il n'est pas ailleurs ou après. Il est avant. L'Eau confère la Transparence et la Pureté. Elle est vivifiante et nourricière. Elle est Source. Elle est l'Eau vive, celle de la Vie. L'Eau d'en haut et l'Eau d'en bas, inscrit dès le premier Souffle. La même Eau ne pouvant plus être séparée en Eau d'en haut et en Eau d'en bas, devenant alors l'Eau de là. Rappelez-vous que nommer les choses, les objets et les personnes, est déjà sortir de la Vibration et de la Transparence. Nommer attribue une forme, une fonction, une idée. C'est ainsi que dans les Dimensions dites Unifiées, il n'y a aucun nom. Il y a le Souffle et la Vibration transcrits, pour vous, en noms d'Archanges, d'Anciens ou de tout autre chose, parce que cela est, pour vous, une construction qui rassure, parce que qui est nommé est, pour vous, identifié et identifiable. Mais cela ne concerne que ce monde. Le Souffle est ce qui anime. Il existe d'autres langages, pour ce terme, traduisant mieux, en quelque sorte, le sens. L'Onde de Vie est un Souffle. Elle n'est pas seulement Vibration, ni énergie. L'Onde est mouvement. La Vibration est résonance. L'énergie est circulation. Le Souffle est, en quelque sorte (si l'on peut user de ces mots), l'esprit qui anime ou ruach. Ce ruach, ce Souffle, est le même en toute vie. Il est donc indifférencié, a-causal et indépendant de toute appropriation. Il appartient au monde des émanations, comme au monde de la forme. Mais dès que la forme est présente, le Souffle est caché parce qu'il a pris forme. C'est cela que vous retrouvez, vous permettant de ne plus être seulement cette forme.

Question : tous les règnes, y compris celui des cristaux, contiennent-ils ce Souffle ?

En totalité. Rien, aucune forme, ne peut en être privée. Il existe divers degrés de densité et de densification ou de cristallisation. Mais c'est le même Souffle. Le Souffle est ainsi présent d'une gamme de Vibrations la plus basse à la plus haute. Simplement, sur ce monde où vous êtes, il a tellement été raréfié, comme amputé, mais jamais éteint. Ce qui se libère, aujourd'hui, de la Terre (l'Onde de Vie), vous donne à vivre l'au-delà, ici-même, dans cette forme. C'est le même Souffle. L'Absolu est Souffle et forme. L'âme primordiale (neshamah) est porteuse du même ruach. La langue Vibrante, originelle, est Souffle. Elle n'est pas, bien sûr, une langue, au sens où vous l'entendez et le percevez. On pourrait le dire être le langage Vibratoire universel de la Vie.

Nous n'avons plus de questionnement. Nous vous remercions.

Je suis ANAËL, Archange. Enfants de la Liberté, je serai en Communion et en grâce, avec vous et en

vous, dans le partage du Don de la grâce. Je salue l'Éternité et la Beauté. Á dans quelques instants.

... Partage du Don de la grâce ...

Nous partageons ces informations en toute transparence. Merci de faire de même, si vous les diffusez, en reproduisant l'intégralité du texte et en citant sa source : autresdimensions.info.